



HAL
open science

À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803

Sébastien Biston-Moulin

► **To cite this version:**

Sébastien Biston-Moulin. À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803. Les cahiers de Karnak, 2010, 13, pp.25-43. halshs-00580195

HAL Id: halshs-00580195

<https://shs.hal.science/halshs-00580195>

Submitted on 27 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



13

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo
2010

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

CSA/USR 3172 du Cnrs

CAHIERS DE
KARNAK 13

2010



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE


Préfaces

Dr. Zahi Hawass	V
Jean Félix-Paganon	VII
Dominique Valbelle, Ali Radwan	IX
Avant-propos de Gihane Zaki	XI
Mansour Boraik, Christophe Thiers	XIII-XVI
Travaux en cours et projets du CFEETK	
Laure Bazin, Khaled el-Enany	1-23
La stèle d'un « chancelier du roi et prophète d'Amon » de la fin du Moyen Empire à Karnak (Caire JE 37507)	
Sébastien Biston-Moulin	25-43
À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803	
Mansour Boraik	45-64
Sphinx Avenue Excavations. First Report	
Mansour Boraik	65-78
Excavations of the Quay and the Embankment in front of Karnak Temples. Preliminary Report	
Mansour Boraik, Thomas Faucher	79-100
Le trésor des bains de Karnak	
Mansour Boraik, Matthieu Ghilardi, Saad Bakhit, Abdel Hafez, Mohamed Hatem Ali, Salah el-Masekh, Attaieb Garib Mahmoud	101-109
Geomorphological Investigations in the Western part of the Karnak Temple (Quay and Ancient Harbour). First Results	
Jean-François Carlotti, Ernst Czerny, Luc Gabolde (avec la collaboration de Cheïma Abd El-Sattar)	111-193
Sondage autour de la plate-forme en grès de la « Cour du Moyen Empire »	
Guillaume Charloux	195-226
Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles du parvis du temple d'Opet à Karnak	
Jean-Claude Degardin	227-241
Le fonctionnement du toit du temple de Khonsou à Karnak	
Luc Gabolde	243-256
Mise au point sur l'orientation du temple d'Amon-Rê à Karnak en direction du lever du soleil au solstice d'hiver	

Jean-François Jet	257-295
Sondages dans la cour nord du V ^e pylône. Résultats et étude d'un dépôt de fondation de la XVIII ^e dynastie	
François Larché (avec la collaboration de Charles van Siclen)	297-326
The chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Tuthmosis I	
Emmanuel Laroze, Agnès Oboussier	327-344
Le programme de restauration du temple d'Opet à Karnak. Campagnes conduites entre 2005 et 2008	
Aurélia Masson	345-357
Un nouvel habitant de la rive est du lac Sacré. Le prophète du pieu sacré Pa-sheri-n-aset	
Frédéric Payraudeau	359-371
Nouvelles inscriptions de la Troisième période intermédiaire à Karnak (I)	
Christophe Thiers (avec une note de Pierre Zignani)	373-399
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (I)	
Dominique Valbelle, Emmanuel Laroze	401-428
Un sanctuaire de Thoutmosis III à la déesse Ipy Ouret, édifié à Karnak par le premier prophète d'Amon Menkhéperréséneb	
Gihane Zaki	429-433
Rapport préliminaire sur le domaine de Thot	
Résumés anglais	435-438
Adresses des auteurs	439-440

À PROPOS DE LA TABLE D'OFFRANDES DE THOUTMOSIS III CAIRE JE 88803

Sébastien Biston-Moulin (CNRS, USR 3172 – CFEETK) *

LES FOUILLES CONDUITES sous la direction d'Henri Chevrier dans l'angle nord-est de la « cour du Moyen Empire » du temple d'Amon-Rê à Karnak ont mis au jour, le 9 mars 1949, une table d'offrandes en granite rouge de Thoutmosis III ¹. Transportée au Musée du Caire après la publication du catalogue d'Ahmed Bey Kamal consacré aux tables d'offrandes, les inscriptions de ce monument n'ont pas fait l'objet d'une étude détaillée ². La présence d'un nom de couronnement de Thoutmosis III relativement rare,  (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*), donnera lieu à un réexamen des attestations de cette variante.

1. Circonstances de la découverte et description générale

Le rapport des travaux de Karnak publié par H. Chevrier permet d'établir que cette table, découverte hors contexte archéologique, le premier jour des travaux de dégagement des blocs accumulés « près des fondations du mur est, dans l'angle nord-est » de la « cour du Moyen Empire », ne faisait pas l'objet, au moment de la découverte, d'un remploi dans une structure postérieure, les « premières pierres en place » ayant été mises au jour le lendemain ³.

Cette table trapézoïdale en granite rouge avec des cristaux de teinte verdâtre mesure 71,5 cm de longueur sur 31 cm de largeur et 22,5 cm de hauteur avec une saillie de 13,5 cm en forme de *hꜣtp* ⁴. La face avant de la table est constituée de deux scènes d'offrandes identiques situées de part et d'autre du pain *hꜣtp* décoré aux noms de Thoutmosis III. Les deux faces latérales et le revers de la table

* Je remercie les membres de l'Institut d'Égyptologie François Daumas (Université Montpellier III) pour leurs conseils ainsi que le Dr. W. al-Seddiq, directrice du Musée du Caire, pour l'autorisation d'étude au Musée.

¹ PM II², p. 108 ; H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak (1948-1949) », *ASAE* 49, 1949, p. 257-258 ; J. LECLANT, « Compte rendu des fouilles et travaux menés en Égypte », *Or* 19, 1950, pl. xxxix (12) et p. 364, n. f ; R. HÖLZL, *Ägypt-tische Opfertafeln und Kultbecken*, *HÄB* 45, 2002, p. 45 et p. 112-113 ; H.W. MÜLLER, K.I. MÜLLER, J. VON BECKERATH, *5000 Jahre Kunst: 15. Mai bis 29 August 1961 in Villa Hügle*, Essen, 1961, p. 100, n° 87 ; *Vienna 5000 Jahre, Dec. 15 1961, to Feb. 15, 1962*, p. 73, n° 82 ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 155, n. 5 ; M. SALEH, H. SOUROUZIAN, *Catalogue officiel Musée égyptien du Caire*, Mayence, 1987, n° 136 ; E. HORNUNG, B. BRYAN, *The Quest for Immortality*, 2002, p. 86-87, n° 6. Une série de dessins (n°s 46830, 46905, 46914, 101776, 101777, 101778) ainsi que des photographies (n°s 46826, 46877, 46899, 98935), appartenant au fonds Chevrier et conservées dans les archives du Cfeetk, ont également pu être identifiées.

² Le rapport d'H. Chevrier (*loc. cit.*) précise que « M. Drioton en donne une étude d'autre part », néanmoins celle-ci ne semble pas avoir été publiée.

³ H. CHEVRIER, *loc. cit.* ; le journal d'H. Chevrier conservé dans les archives du Cfeetk n'apporte pas d'éléments supplémentaires. Concernant les interventions anciennes dans cette zone, voir L. GABOLDE, J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, « Aux origines de Karnak », *BSEG* 23, 1999, p. 31-32.

⁴ *LÄ* VI, 1985, col. 147-148, s.v. Tafel, Opfer- ; M.M.F. MOSTAFA, *Untersuchungen zu Opfertafeln im Alten Reich*, *HÄB* 17, 1982, p. 81-94, voir n. 1, p. 81 ; J. QUAEGEBEUR, « La table d'offrandes grande et pure d'Amon », *RdE* 45, 1994, p. 166-168.

présentent une décoration constituée d'une frise de deux piliers-*dd* alternant avec deux nœuds-*tj.t*. La partie inférieure de la table présente une gravure imitant les pieds d'un objet en bois. Les noms et titres d'Amon n'ont pas subi de martelages.

2. Le plateau (fig. 4-5)

Le plateau présente un ensemble de quarante dépressions circulaires destinées à recevoir des récipients contenant des offrandes⁵ encadrées par deux formules de dédicace symétriques. Ces « cupules » se répartissent en plusieurs ensembles, un groupe de douze à gauche, neuf autres au centre sur un léger ressaut devant lequel se trouve une cupule de plus grande taille, quinze à droite et un dernier groupe de trois sur le pain *h̄tp*.

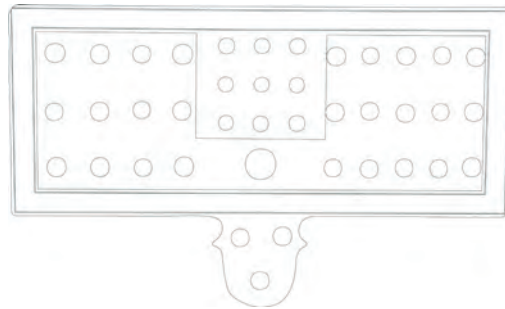


Fig. 1. Plateau de la table d'offrandes.

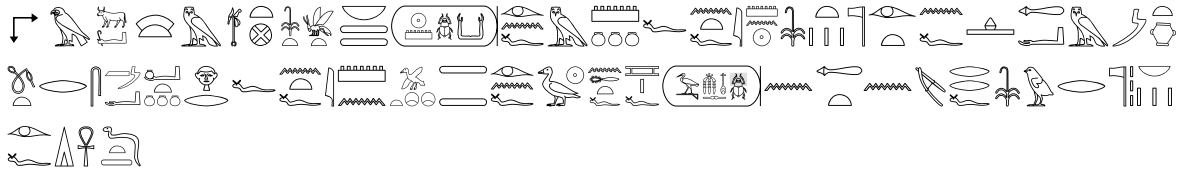
3. Formule de dédicace



'nh̄ Hr̄ k3-nht̄ h̄'-m-W3s.t nswt-bjty nb T3.wy (Mn-h̄pr-k3-R̄) jr-nzf m̄ mnwzf n̄ jt(=f) Jmn-R̄' nb ns.wt T3.wy jr.t nzf h̄tp '3 n̄ 'bt.t r sm3' h̄nq.t h̄rnf n̄ jt(=f) Jmn-R̄' h̄nty Jp.t-s.wt jr-nzf s3-R̄' n(y) h̄.tzf mr(y)zf (D̄h̄wty-ms nfr-h̄pr) n-'3.t-n mrr(w)zf sw r n̄tr.w nb.w jrzf d(w) 'nh̄ d.t

Vive l'Horus le Taureau puissant couronné à Thèbes, le roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double Pays, (Men-khéper-ka-Rê). Il a fait, comme monument pour son père Amon-Rê le seigneur des trônes du Double Pays, (l'acte de) réaliser pour lui^(a) une grande table d'offrandes destinée à la vaisselle pure (?)^(b) afin d'y consacrer l'offrande à son père Amon-Rê qui préside à Ipet-sout. C'est en raison de la grandeur de l'amour qu'il lui porte plus qu'à tous les (autres) dieux que le fils charnel de Rê qu'il aime, (Thoutmosis-dont-la-manifestation-est-parfaite), a réalisé (cela)^(c). Puisse-t-il être doué de vie éternellement !

⁵ Cette disposition est présente, avec un nombre de cupules variables, sur des tables d'offrandes de toute période. Une autre table découverte dans le temple d'Amon-Rê à Karnak au nom d'Amenemhat VI Séânkh-ib-Rê présente le même nombre de cupules (CG 23040 = A. BEY KAMAL, *Tables d'offrandes*, CGC, 1909, p. 31-37 ; R. HÖLZL, *Ägyptische Opfertafeln*, p. 107), on mentionnera également la table de Sésostriis III de très grandes dimensions (97 cm de largeur sur 570 cm de longueur) découverte à Médamoud qui présente cinquante sept cupules (PM V, p. 145 ; F. BUISSON DE LA ROQUE, *Les fouilles de Médamoud* (1928), MIFAO 6, 1930, p. 56-57 ; *id.*, *Les fouilles de Médamoud* (1929), MIFAO 7, 1930, p. 84-88 et fig. 76). Je remercie Luc Gabolde pour cette référence.



(*nh*) Hr k3-nht h'-m-W3s.t nswt-bjty nb T3.wy (Mn-hpr-k3-R^c) jr~n3f m mnw3f n jt3f Jmn-R^c nswt-ntr.w jr.t n3f htp 3 m m3t r sm3^c hnq.t hr3f n jt3f Jmn P3wty-T3.wy jr~n3f s3-R^c n(y) h.t3f mry3f (Dhwtj-*ms nfr-hpr*) n-3.t-n mrr3f sw r ntr.w nb.w jr3f d(w)nh d.t

(Vive) l'Horus, le Taureau puissant couronné à Thèbes, le roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double Pays, (Men-khéper-ka-Rê). Il a fait, comme monument pour son père Amon-Rê le roi des dieux, (l'acte de) réaliser pour lui une grande table d'offrandes en granite afin d'y consacrer l'offrande à son père Amon, le (dieu) primordial du Double Pays. C'est en raison de la grandeur de l'amour qu'il lui porte plus qu'à tous les (autres) dieux que le fils charnel de Rê qu'il aime, (Thoutmosis-dont-la-manifestation-est-parfaite), a réalisé (cela). Puisse-t-il être doué de vie éternellement !

Notes

- (a) Sur la formule X, *jr~n3f m mnw3f*, voir J.-M. KRUCHTEN, « Deux cas particuliers de phrase coupée sans l'opérateur énonciatif 'IN », *JEA* 82, 1996, p. 51-63 ; S. GRALLERT, *Bauen, Stiften, Weißen. Ägyptische Bauen- und Restaurierungsinnschriften von den Anfängen bis zur 30. Dynastie*, *ADAIK* 18, 2001, p. 34-60 et L. DEPUYDT, « On the Meaning of a Formulaic Expression in Egyptian », *LingAeg* 9, 2001, p. 83-122 ; *id.*, « Egyptian Reconstituted », *BiOr* 62, 2005, col. 26-29.
- (b) Le substantif féminin '*bt.t*', absent des dictionnaires, apparaît à quatre reprises sur la table :



L'occurrence du revers qui semble être déterminée par le signe (*nms.t 3 n 'bt.t n(y).t h.t-ntr m d'm* « vases-*nms.t* et des pots-^c pour la '*bt.t* des rites divins en électrum »), pourrait laisser penser que '*bt.t*' désigne une table d'offrandes⁶. Néanmoins, le contexte du plateau exclut cette possibilité, la table étant déjà nommée (*jr.t htp 3 n(y)/n 'bt.t* « grande table d'offrandes de/pour '*bt.t* »). Une fois cette possibilité écartée, les deux occurrences de la face avant apportent un élément décisif : le mot, introduit par la préposition *m*, est déterminé ici par une cruche et les trois traits du pluriel. La légende : *jr.t htp-d(w)-nswt m 'bt.t n Jmn nb ns.wt T3.wy m dd(w) nswt (Mn-hpr-R^c)* « réaliser l'offrande que donne le roi avec la '*bt.t* pour Amon, seigneur des trônes du Double Pays, comme en donne (habituellement) le roi (Men-khéper-Rê) », cumulée à la représentation du roi en train de réaliser l'offrande dans la double scène, permet d'établir que '*bt.t*' désigne le matériel utilisé dans ces deux scènes, c'est-à-dire les vases figurés sur la représentation de la table d'offrandes dont la nature est précisée par la formule de dédicace des éléments mobiliers accompagnant la table sur le revers : cruches-*nms.t* et pots-^c en électrum. Le contexte invite à

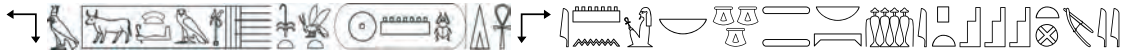
⁶ Un rapprochement pourrait alors être envisagé avec le terme *w'bt.t* qui désigne une autre table d'offrandes de Thoutmosis III découverte dans l'Akh-menou : G. LEGRAIN, « Second rapport sur les travaux exécutés à Karnak du 31 octobre 1901 au 15 mai 1902 », *ASAE* 4, 1903, p. 225 ; J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak, Étude architecturale*, 2001, p. 90, fig. 44. La seconde occurrence du terme *w'bt.t* relevé par R. Hannig (*Wb* II, 640c s.v. Opfertafel) doit être écartée ; *w'bt.t* est, comme le note l'éditeur de ce document, une désignation de la tombe près de laquelle passent (*sw3 hr*) les vivants (M. CRAMER, « Ägyptische Denkmäler im Kestner-Museum zu Hannover », *ZÄS* 72, 1936, p. 85-86, pl. 4, l. 3).

rapprocher ce terme du radical 'b exprimant la notion de « pureté »⁷, nous pourrions donc rendre 'bt.t par « vaisselle/matériel (pure) » ou « vaisselle/matériel (de purification) ».

(c) Comparer jr~n nswt-bjty nb T3.wy (Mn-hpr.w-R' mr~n R') nw n-mr.t rd.t wn rn n(y) jt=f mn w3h m pr Jmn-R' « C'est pour établir le nom de son père durablement dans le domaine d'Amon-Rê que le roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double Pays, (Men-khépérou-Rê-aimé-de-Rê) a réalisé cela » (Urk. IV, 1549, 17-19).

4. La face avant (fig. 6)

4.1. Inscription du signe htp



Hr k3-nht h'-m-W3s.t nswt-bjty (Mn-hpr-R') d(w) 'nh mry Jmn nb ns.wt T3.wy nb p.t hnty Jp.t-s.wt
L'Horus, le Taureau puissant couronné à Thèbes, le roi de Haute et Basse Égypte, (Men-khépérou-Rê), doué de vie, aimé d'Amon, seigneur des trônes du Double Pays, seigneur du ciel, qui préside à Ipet-sout.

Scène de gauche : le roi accroupi, visage tourné vers la droite, est coiffé du némès. Il réalise une libation, un vase dans chaque main, devant une table d'offrandes de type htp sur laquelle sont présents de part et d'autre du signe htp des récipients empilés trois par trois, à gauche du signe, trois pots-^c et trois vases-nms.t, à droite du signe, trois pots-^c et un empilement mixte constitué d'un pot-^c, d'un vase-nms.t et d'un pot-^c.

Scène de droite : le roi accroupi, visage tourné vers la gauche, est coiffé du némès. Il réalise une offrande de vin avec un vase dans la main droite et un pot dans la main gauche devant une table d'offrandes de type htp sur laquelle sont présents de part et d'autre du signe htp les mêmes empilements de récipients que la partie gauche.

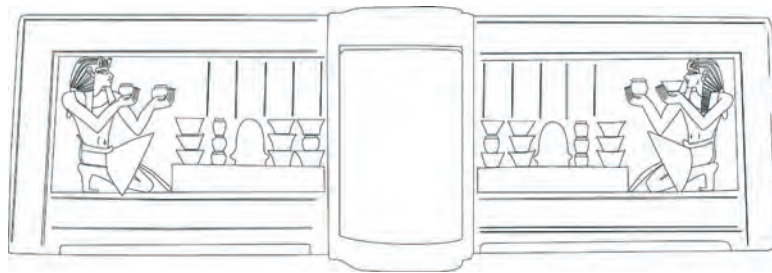


Fig. 2. Face avant de la table d'offrandes.

La scène porte un titre. Le geste du roi est accompagné d'une légende. La formule prononcée par le roi occupe la partie supérieure de la scène. Une formule de souhait occupe la partie inférieure. Les légendes sont identiques à l'exception de celle du geste réalisé.

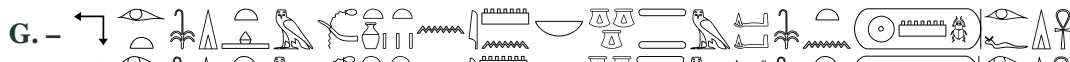
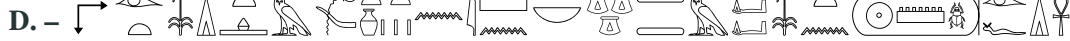
4.2. Légendes du geste réalisé par le roi

G. - rd.t qbh Présenter une libation.

D. - rd.t jrp Présenter une offrande de vin.

⁷ D. MEEKS, « Pureté et purification en Égypte », *Dictionnaire de la Bible, Supplément IX*, 1976, col. 432-433.


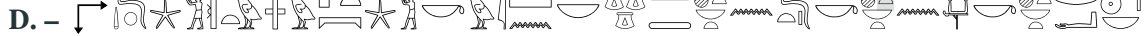
4.3. Titres de la scène

G. - 
 D. - 

jr.t ḥtp-d(w)-nswt m 'bt.t n Jmn nb ns.wt Tꜣ.wy m dd(w) nswt (Mn-ḥpr-R') jr=f d(w) 'nh

Réaliser l'offrande que donne le roi avec la vaisselle pure (?) pour Amon, seigneur des trônes du Double Pays, comme en donne (habituellement) le roi (Men-khéper-Rê). Puisse-t-il être doué de vie !


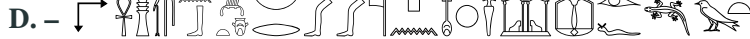
4.4. Légendes supérieures de la scène

G. - 
 D. - 

ḏd-mdw sp <4> (?) dwꜣ(ꜣj) tw Jmy.w-p.t dwꜣkw Jmn nb ns.wt Tꜣ.wy ḥ.t nb.t n ḏ.t-k ḥ.t nb.t n kꜣ-k ḥ.t nb.t r'-nb

Paroles à dire <quatre> fois (?) ^(a) : Je vais t'adorer toi et Ceux-qui-sont-dans-le-ciel car je me suis levé tôt, (ô) Amon, seigneur des trônes du Double Pays, toutes choses pour ton corps, toutes choses pour ton ka, toutes choses chaque jour ! ^(b)




4.5. Légendes inférieures de la scène

G. - 
 D. - 

'nh ḏd wꜣs snb ꜣw.t-jb nb r rd.wy ntr pn nfr sp-tp ḥb-sd jr=f 'šꜣ wr.t

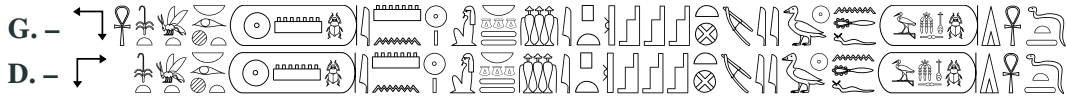
Toute vie, stabilité, puissance, santé et joie aux pieds du dieu accompli que voici (pour) la première occasion de fête-sed. Puisse-t-il en accomplir d'extrêmement nombreuses !

Notes

- (a) Le groupe  qui ouvre cette formule dans les deux scènes doit sans doute être rapproché de *ḏd-mdw sp 4* « paroles à dire 4 fois » (*Wb* V, 625, 9). L'omission du chiffre 4 semble préférable à une formule « paroles à dire une (seule) fois » non attestée.
- (b) La première proposition est introduite par le verbe *dwꜣ* « adorer » (*Wb* V 426, 6-428, 7) suivie d'un pronom *tw* et d'un syntagme nominal . Dans la mesure où il s'agit d'une formule prononcée par le roi, il serait tentant de supposer l'ellipse d'un pronom suffixe *ꜣj*. La position du sujet invite à interpréter *dwꜣ* comme un prospectif « (Je) vais t'adorer toi et Ceux-qui-sont-dans-le-ciel », le pronom *tw* se rapportant au dieu Amon cité dans la suite de la formule. On ne peut toutefois pas exclure totalement *Jmy.w p.t* « Ceux qui sont dans le ciel » (*LGG* 1, 266b-c) comme sujet de *dwꜣ* « Ceux qui sont dans le ciel vont t'adorer » ; comparer la légende de la scène d'adoration au matin de Rê-Horakhty : *dwꜣ tw Jmy.w ḥt.t R'-Ḥr-ꜣḥty* « Ceux qui sont dans l'hetet t'adorent (ô) Rê-Horakhty » (*LdM* 16 A.g.). La seconde proposition, également introduite par un verbe *dwꜣ*, se résume au parfait ancien de ce verbe, *dwꜣkw*. La traduction « je suis adoré » ne faisant pas sens dans ce contexte, il pourrait s'agir du verbe *dwꜣ* « se lever tôt » (*Wb* V, 426, 1-5) qui connaît des graphies  (*Urk.* IV, 1532, 1 = TT 88 ; PM II², p. 180 [7] : Thoutmosis III/Amenhotep II). La différence de déterminatif entre les deux verbes répétés

dans les deux scènes (☆𓆎 / ☆𓆎) servirait alors à les distinguer. Cette seconde proposition ne peut être comprise qu'en fonction séquentielle ou circonstancielle de la première. Le premier cas semble sémantiquement peu probable, s'il s'agit bien d'une circonstancielle, la proximité de ce passage avec l'expression *dwꜣ r dwꜣ* « se lever tôt pour prier » (*Wb* V, 426, 11) invite à lui donner une valeur causale, comparer : *dwꜣ~nꜣj r dwꜣꜣf r' nb* « Je me suis levé tôt pour l'adorer chaque jour » (*Urk*. IV, 1532, 1-5).

5. Face latérale gauche (fig. 8)



‘nh nswt-bjty nb jr.t h.t (Mn-hpr-R’) mry Jmn-R’ nb ns.wt Tꜣ.wy hnty Jp.t-s.wt sꜣ-R’ n(y) h.tꜣf (Dḥwty-ms nfr-hpr) d(w) ‘nh d.t

Vive le roi de Haute et Basse Égypte, responsable de l'exécution des rites, (Men-khéper-Rê), aimé d'Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays qui préside à Ipet-sout, le fils charnel de Rê (Thoutmosis-dont-la-manifestation-est-parfaite), doué de vie éternellement.

6. Face latérale droite (fig. 9)



‘nh ntr nfr nb Tꜣ.wy (Mn-hpr-R’) mry Jmn nb ns.wt Tꜣ.w nswt ntr.w nb p.t ḥqꜣ Jwnw sꜣ-R’ mr(y)ꜣf (Dḥwty-ms nfr hpr) d(w) ‘nh d.t

Vive le dieu accompli, seigneur du Double Pays, (Men-khéper-Rê), aimé d'Amon-Rê seigneur des trônes du Double Pays, roi des dieux, seigneur du ciel, souverain d'Héliopolis, le fils de Rê qu'il aime, (Thoutmosis-dont-la-manifestation-est-parfaite), doué de vie éternellement.

7. Revers (fig. 7)

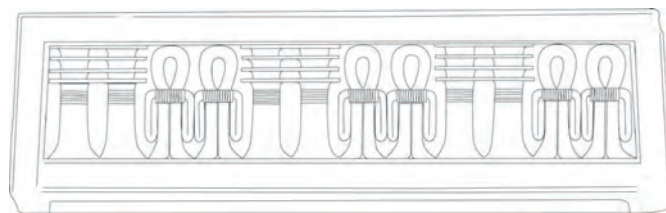
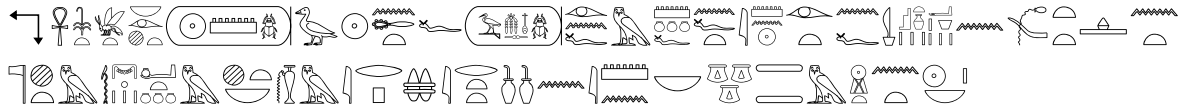


Fig. 3. Revers de la table d'offrandes.

Le revers présente deux types d'encadrement, une formule de dédicace des éléments mobiliers accompagnant la table et un développement consacré à l'implication du roi dans la conception de ce monument.



'nh nswt-bjty nb jr.t h.t (Mn-hpr-R^c) s3-R^c n(y) h.t=f (Dhwtj-ms nfr-hpr) jr~n=f m mnw=f n jt=f Jmn-R^c jr.t n=f nms.t ' n 'bt.t n(y).t h.t-ntr m d'm hmq.t m h.t nb qbh m jrp jrt.t n Jmn nb ns.wt T3.wy m hr.t-hrw n(y).t r'-nb



Vive le roi de Haute et Basse Égypte, responsable de l'exécution des rites, (Men-khéper-Rê), le fils charnel de Rê (Thoutmosis-dont-la-manifestation-est-parfaite). Il a fait, comme monument pour son père Amon-Rê, (l'acte de) réaliser pour lui des vases-nms.t et des pots-' pour la vaisselle pure (?) des rites divins en électrum, des offrandes sous forme de toutes choses, des libations avec du vin et du lait pour Amon, seigneur des trônes du Double Pays comme nécessaire quotidien.



nswt ds=f d'r mnw pn h3[.ty]-bjty jr=f sšmw m hh 3h.t n jt=f Jmn rd(w) ntry=f smn(w) h'.w=f hr s.t-Hr rmn(w) sw r hq3 pd.t psd.t jr=f d(w)'nh dd w3s snb mj R' d.t

Le roi lui-même a conçu ce monument, le cœur du roi ^(a) est un guide dans la recherche d'actions utiles à son père Amon qui lui a donné d'être divin ^(b), qui a établi ses couronnes sur le trône d'Horus, qui l'a élevé pour qu'il devienne le souverain des Neufs Arcs ^(c). Puisse-t-il être doué de vie, stabilité, puissance, santé comme Rê éternellement !

Notes

(a) La taille de cette lacune permet de supposer la présence de deux ou trois signes de petite taille. Ce terme commençant par h3t et suivi de bjty fait inmanquablement penser à  h3ty-bjty « le cœur du roi » ⁸ (A.H. GARDINER, « Davies's Copy of the Great Speos Artemidos Inscription », *JEA* 32, 1946, pl. VI, col. 8) qui correspondrait assez bien à notre . Pour le cœur-h3ty comme guide de l'action royale, comparer : jr=j n=f s.t mj wd=f h3ty=j hr hrp=j '[.wy]=j hr jr.t n jt=j qm3(w) wj « Je réalise cela ⁹ pour lui selon son ordre, mon cœur-h3ty me guide et mes bras agissent pour mon père qui m'a créé » (*Urk.* IV, 750, 5-9).

(b) Cette épithète d'Amon se retrouve dans un passage malheureusement lacunaire du *Texte de la Jeunesse* de Thoutmosis III à Karnak : [... jt]=j rd(w) ntr=j « [...] mon [père] qui m'a donné d'être divin » (*Urk.* IV, 163, 5). On la rapprochera du roi manifestant devant une foule sa capacité à « être divin » ¹⁰ : Rhy.t hr hy hnw mnfy.t hr ršw sp sn d=sn j3w n nb T3.wy sw3š=sn ntr pn mnh m sp.w n(y).w ntr=f « Les

⁸ Sur la lecture bjty « roi » et non « roi de Basse Égypte » en dehors du titre nswt-bjty, voir E. OTTO, « Der Gebrauch des Königstitels bjty », *ZÄS* 85, 1960, p. 143-152 ; W. HELCK, « Der "König von Ober- und Unterägypten" », dans *Fs. W. Westendorf*, 1984, p. 251-256 ; C. PEUST, « Zur Bedeutung und Etymologie von nzw "König" », *GM* 213, 2007, p. 59-62.


⁹ Le pronom s.t fait référence ici à mnw nb hp nb tp-rd nb « tout monument, toute loi, tout règlement » (*Urk.* IV, 749, 14).

¹⁰ Dans notre texte, comme dans les autres exemples cités, il s'agit de formes mrr=f du verbe ntrj « être ou devenir divin » (*Wb* II, 364, 6-18), allusion à la qualité de ntr que le roi acquiert par le couronnement (S. MORENZ, « Zur Vergottlichung in Ägypten », *ZÄS* 84, 1959, p. 139 ; D. MEEKS, « Notion de dieu et structure du panthéon dans l'Égypte ancienne », *RHR* 205/4, 1988, p. 431-433).

rekhyt se mettent à crier et à faire le geste-*hénou* et la troupe se réjouit grandement, ils adressent des louanges au Seigneur du Double Pays, ils adorent le dieu efficace que voici dans les manifestations (litt. actions)¹¹ de sa divinité » (Thoutmosis II)¹², repris dans le temple funéraire d'Hatchepsout à Deir el-Bahari : *jr.t hnw jn rhy.t nb.t d=sn j=sw n [nb T=wy] swš=sn (M=ʿ.t-k=ʿ) m sp.w n(y).w ntrr=sn n-ʿ.ʿ.t-n bj=ʿ.t hpr(w).t n=sn* « Les *rekhyt* accomplissent le geste-*hénou*, ils adressent des louanges au [Seigneur du Double Pays]¹³, ils adorent (*Maât-Ka-Rê*) dans les manifestations de sa divinité tant est grande la merveille qui s'est produite pour elle »¹⁴.

- (c) Le roi « élevé » pour exercer une fonction (*rnn r X*) par une divinité masculine ou féminine est un thème récurrent de l'idéologie royale (H. BRUNNER, *Die Geburt des Gottkönigs, Studien zu Überlieferung eines altägyptischen Mythos, ÄgAbh* 10, 1964, p. 111-112 ; E. BLUMENTAHL, *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches*, 1970, p. 66-67, B 1.13-15 ; N.-Chr. GRIMAL, *Les termes de la propagande royale égyptienne*, 1986, p. 115-116). Comparer *jnk mw.t=k qm=ʿ(w) nfr.w=k rnn(w) tw mj mrr tw r hq=ʿ pd.t psd.t mj R' d.t* « Je (*i.e.* Hathor) suis ta mère qui a créé ta perfection, qui t'a élevé dans la mesure où je t'aime afin que tu deviennes le souverain des Neuf Arcs comme Rê éternellement » (*Urk.* IV, 579, 1).

8. Commentaire

Comme nous l'avons vu, cette table d'offrandes a été découverte hors contexte archéologique. Les inscriptions qui la couvrent ne comportent pas de toponyme qui permettrait de préciser sa localisation d'origine dans le temple d'Amon-Rê ni de la situer dans le règne de Thoutmosis III¹⁵. Une variante du nom de couronnement de ce roi, , présente à deux reprises sur le plateau de la table, pourrait néanmoins apporter une précision d'ordre chronologique. La période d'utilisation de cette variante, parallèle à (*Mn-hpr-R'*), est discutée. Son emploi est généralement limité à la corégence avec Hatchepsout¹⁶ mais son utilisation est parfois étendue à l'ensemble du règne¹⁷.

¹¹ *Wb* III, 435, 1-438, 12. Sur la valeur de *spw* dans ce passage, voir L. GABOLDE, « La stèle de Thoutmosis II à Assouan, témoin historique et archétype littéraire », dans A. GASSE, V. RONDOT (éd.), *Séhel entre Égypte et Nubie, actes du colloque sur Séhel, Montpellier 31 mai-1^{er} juin 2002, OrMonsp* 14, 2004, p. 143, n. 46 et P. VERNUS, *Essai sur la conscience de l'Histoire dans l'Égypte pharaonique, BEPHE* 332, 1995, p. 86 et n. 326.

¹² *Urk.* IV, 141, 1-4 ; L. GABOLDE, *op. cit.*, fig. 1, p. 131.

¹³ Cette partie du texte a subi une restauration. Dans la mesure où il est question ici de la reine et en raison du passage parallèle de Thoutmosis II que nous venons de citer, la restitution de *nb T=wy* ou *nb.t T=wy* martelé et restauré par erreur *nb ntr.w* après la période amarnienne paraît justifiée. Il existe d'autres « erreurs de corrections » dans ce même texte, voir *Urk.* IV, 340, n. e.

¹⁴ E. NAVILLE, *The Temple of Deir el-Bahari* III, 1898, pl. LXXXII ; *Urk.* IV, 340, 3-6. La lecture *bj=ʿ.t hpr(w).t-n=sn* « la merveille qu'elle (*i.e.* Hatchepsout) a réalisée » ne peut être totalement écartée ; voir néanmoins P. VERNUS, *loc. cit.*

¹⁵ La mention de la « première fête-*sed* » fait partie d'une formule de souhait bien attestée qui ne peut servir d'indication historique : D.B. REDFORD, *Pharaonic King-Lists, Annals and Day-Books*, 1986, p. 180-181 ; E. HORNUNG, E. STAEHELIN, *Neue Studien zum Sedfest, ÄgHel* 20, 2006, p. 11-12 et p. 34.

¹⁶ K. SETHE, *Die Thronwirren unter den Narchfolgern Königs Thutmosis'I ihr Verlauf und ihre Bedeutung, UGAA* 1, 1896, § 45 p. 30-33 ; *id.*, « Altes und Neues zur Geschichte der Thronstreitigkeiten unter den Nachfolgern Thutmosis'I », *ZÄS* 36, 1898, p. 50-55 et pl. XI ; *id.*, *Das Hatshepsut-Problem, APAW* 4, 1932, § 103, p. 86-87 ; E.P. UPHILL, « A Joint Sed-Festival of Thutmose III and Queen Hatshepsut », *JNES* 20, 1961, p. 248-251 ; E. BROVARSKI, « Senenu, High Priest of Amün at Deir el-Bahri », *JEA* 62, 1976, p. 70, n. 37 ; R. TEFNIN, *La statue de Hatchepsout, MonAeg* 4, 1979, p. 32-33, n. 9 ; C. MEYER, *Senenmut. Eine Prosopographische Untersuchung, HÄS* 2, 1982, p. 25-26 ; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen, MÄS* 49, 1999, p. 137 (T3).

¹⁷ *GLdR* II, p. 261 (XXIX) et n. 4 ; H. RICKE, *Der Totentempel Thutmoses'III, BÄBA* 3,1, 1939, p. 34 ; B. JAEGER, *Essai de classification et datation des scarabées de Menkhéperré, OBO* 2, 1982, p. 129 ; P.F. DORMAN, *The Monuments of Senenmut*, 1988, p. 36 ; D. LABOURY, *La statue de Thoutmosis III, ÄgLeod* 5, 1998, p. 64-65 et pl. 68.


Parmi les attestations de cette variante que nous avons pu réunir¹⁸, seuls deux documents portent une date. L'un de l'an 13, provient du Serâbit el-Khâdim¹⁹, l'autre de l'an 16, du Ouadi Magarah²⁰. Plusieurs documents non datés qui mentionnent la reine Hatchepsout ou issus de sanctuaires contemporains de celle-ci portent également cette variante : un graffito provenant du Gebel el-Hammâm²¹, un groupe statuaire qui représente Thoutmosis III et Hatchepsout à Qasr Ibrim²², deux colonnes du temple de Bouhen²³, une scène représentant Thoutmosis III face à Khnoum et un fragment de pilier découvert à Éléphantine²⁴, deux briques de fondations et une frise de monogrammes provenant du temple funéraire de Thoutmosis III (Héneket-Ânhk)²⁵, un montant de porte provenant de Karnak-Nord où les noms de Thoutmosis III faisaient face à ceux d'Hatchepsout²⁶, deux faces de l'obélisque effondré d'Hatchepsout dans la Ouadjyt à Karnak²⁷, un groupe de cartouches en faïence verte récemment découverts dans un dépôt de fondations de la chapelle occidentale de la cour

¹⁸ En raison de leur caractère mobile certains documents trouvés hors contexte ne peuvent être utilisés pour préciser la datation de cette variante : un Sphinx représentant Thoutmosis III a été découvert près du sanctuaire oriental à Karnak (PM II², p. 218 ; A. VARILLE, « Quelques notes sur le sanctuaire axial du grand temple d'Amon à Karnak », *ASAE* 50, 1950, p. 168-169, pl. XXXVIII : le cartouche donné par l'auteur ne correspond pas à la photographie où le *κ* est bien lisible ; voir D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, p. 195-196) ainsi qu'un ensemble de scarabées qui présentent parfois quelques variantes (*GLdR* II, p. 267-268 ; B. JAEGER, *Scarabées de Menkhéperré*, § 1035-1041, p. 129-130).

¹⁹ PM VII, p. 361 (180) ; A.H. GARDINER, T.E. PEET, *The Inscriptions of Sinai* I, 1952, n° 180, pl. LXI.

²⁰ PM VII, p. 343 (44) = JE 45493 ; *GLdR* II, p. 239 (= p. 254) ; A.H. GARDINER, T.E. PEET, *op. cit.*, n° 44, pl. XIV.

²¹ *GLdR* II, p. 261 (XXIX). Le PM (V, p. 221) en fait deux documents différents, l'un au Gebel el-Hammâm près d'el-Khattâra d'après une copie de J. de Morgan (*Catalogue des Monuments et Inscriptions de l'Égypte Antique* I, 1894, p. 207, n° 10 = *Urk.* IV, 394, 9-395, 3), l'autre dans « les carrières de la bouche du Khôr Abû Subeira » près d'el-Khattâra d'après une copie de A.E.P. WEIGALL, « Upper Egyptian Notes », *ASAE* 9, 1908, p. 110 (13).

²² PM VII, p. 93 ; R.A. CAMINOS, *The Shrines and Rock-Inscriptions of Ibrim*, 1968, pl. 21-22 ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 96-97, C5. Une seconde attestation de cette variante dans ce temple pourrait être ajoutée au dossier ; elle est connue par une copie du linteau du troisième sanctuaire effectuée en 1815. Les signes visibles se limitent depuis la visite de J.-Fr. Champollion à . Le nom de Thoutmosis III faisait face à celui d'Hatchepsout martelé ; voir R.A. CAMINOS, *op. cit.*, pl. 18 et n. 1, p. 50.

²³ PM VII, p. 135 ; R.A. CAMINOS, *The New-Kingdom Temples of Buhen* I, 1974, pl. 97 col. 46 et 49, photo. pl. 98 (col. 49).

²⁴ W. KAISER *et al.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. Achter Grabungsbericht », *MDAIK* 36, 1980, pl. 58, b (scène 8, salle A) ; F. JUNGE, *Elephantine XI, Funde und Bauteile*, 1987, pl. 8 et p. 27, § 3.5.1.

²⁵ PM II², p. 429 ; LD III, 39k ; H. RICKE, *op. cit.*, p. 34, n° 3 et pl. 1b. L'auteur mentionne également la statue d'un prêtre *hm-κ* de la statue (*twt*) de *Mn-hpr-R'*, prêtre *hm-κ* de la statue (*twt*) de *Mn-hpr-κ-R'*. La seule photographie publiée de cette statue est assez ancienne (A. MORET, « Monuments égyptiens de la collection du comte de Saint-Ferriol », *RevEg NS* 1, 1919, pl. III). Comme me l'a fait remarquer Marc Gabolde, un trait horizontal semble « dépasser » du signe horizontal lu *mn* (A. MORET, *op. cit.*, p. 5), il pourrait donc s'agir d'un signe *ϕ* formant le cartouche de Thoutmosis I^{er} *ϕ-hpr-κ-R'* ; ce prêtre est désigné à la colonne précédente comme « prêtre *ouâb*, directeurs des serviteurs du dieu du roi de Haute et Basse Égypte *Âa-kheper-ka-Rê* » (*op. cit.*, p. 39-40).

²⁶ PM II², p. 16 G. Ce montant est généralement attribué à Thoutmosis I^{er} néanmoins, la photographie prise par G. Legrain en janvier 1900 (L.A. CHRISTOPHE, *Karnak Nord* III, 1951, fig. 8, p. 72 = M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, 2004, 4-13/4) montre la partie supérieure du cartouche du jambage droit, disparu sur les clichés postérieurs ; l'épithète *nfr hpr* dont le *nfr* présente des traces de martelages est lisible dans le cartouche du nom de naissance : le nom de couronnement est donc à lire [*Mn*]-*hpr-κ*-[*R'*]. Les noms d'Hatchepsout, sur le montant gauche ont été transformés en ceux d'Amenhotep II ; voir en dernier lieu, Ch. VAN SICLEN « The So-Called Gateway of Tuthmosis I at Karnak North », *GM* 80, 1984, p. 83.

²⁷ PM II², p. 82-83, inédits ; face sud, 2^e registre (Cfeetk n° 46071) et face nord, 5^e registre (Cfeetk n° 46963). Le texte de la base de l'obélisque nord de la Ouadjyt précise que les travaux liés à cette paire d'obélisques se sont déroulés de « l'an 15, deuxième mois de *péret*, premier jour, jusqu'à l'an 16, quatrième mois de *chemou*, dernier jour » (*Urk.* IV, 367, 3-4).

sud du reposoir de granite à Karnak²⁸ ainsi que de nombreuses attestations dans le temple funéraire d'Hatchepsout à Deir el-Bahari dont il sera question plus loin.

Si l'emploi de cette variante durant la corégence ne fait donc aucun doute, deux éléments semblent néanmoins empêcher une limitation de l'utilisation de (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) à cette période.

8.1. Premier élément supposé en faveur d'une utilisation durant le règne autonome de Thoutmosis III

Une attestation semble en effet être incontestablement postérieure à la corégence. À la suite d'H. Gauthier, on considère généralement que cette variante est présente sur le VII^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak²⁹, ce qui a fait conclure à une utilisation de celle-ci à une période avancée du règne autonome de Thoutmosis III. Il s'agit en fait d'une confusion liée à l'ancien système de numérotation des pylônes de l'axe sud-nord du temple³⁰. Cette variante est en réalité présente sur les jambages sud et nord du môle est de la porte du VIII^e pylône, contemporain d'Hatchepsout, et non sur le VII^e pylône³¹.

8.2. Second élément supposé en faveur d'une utilisation durant le règne autonome de Thoutmosis III

La présence d'un palimpseste du nom de Thoutmosis III où la variante (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) est utilisée en remplacement d'un cartouche précédent – vraisemblablement celui d'Hatchepsout – a fait penser que cette variante avait pu être en usage après la période de proscription d'Hatchepsout, c'est-à-dire à une période avancée du règne autonome de Thoutmosis III³². L'ensemble de la partie gauche du linteau de porte donnant accès au sanctuaire intérieur de la chapelle d'Hathor à Deir el-Bahari est en effet une restauration copiant à l'identique (nom d'Horus, nom de couronnement, nom de naissance) la partie droite du même linteau où le cartouche (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) est original³³.

Néanmoins, des attestations originales de cette variante sont également présentes sur les premier et second portiques³⁴ ainsi que dans de nombreuses autres parties de la chapelle d'Hathor : bloc de

²⁸ PM II², p. 96 (9) ; ZPC.CR6.s.1 ; R. MENSAN, « Les dépôts de fondation des constructions liées à la cour sud du 6^e pylône », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La Chapelle Rouge 2*, 2008, p. 139 et p. 289, nos 10-12.

²⁹ *GLdR* II, p. 259 (XXIII).

³⁰ Les sources données par H. Gauthier (*loc. cit.*) pour le VII^e pylône mentionnent toutes le « troisième pylône du sud », c'est-à-dire, en les numérotant depuis l'entrée sud du temple, le VIII^e pylône.

³¹ Elle fait face aux noms d'Hatchepsout sur les jambages ouest du VIII^e pylône, transformés par la suite en ceux de Thoutmosis II : PM II², p. 175 (520 a-b) ; W.F. EDGERTON, *The Tutmosid Succession*, SAOC 8, 1933, p. 17-18. Le jambage sud-est a subi une restauration postérieure à la période amarnienne. Le nom d'Amon qui suivait le cartouche n'a pas été restauré. À l'exception des deux jambages évoqués et d'un texte mentionnant des « embellissements » (*snfr*) des colosses adossés au pylône (*Urk.* IV, 605, 16-17 et 606, 2 ; D. LABOURY, *La statue de Thoutmosis III*, p. 30-31), Thoutmosis III n'apparaît pas sur ce monument.

³² B. JAEGER, *Scarabées de Menkhéperré*, p. 129 et n. 325-326, p. 301.

³³ PM II², p. 352-353 (50) ; J. DÜMICHEN, *Historische Inschriften altägyptischer Denkmäler* II, 1869, pl. XXXIV ; corrigé par W.F. EDGERTON, *op. cit.*, p. 11 ; photographie dans G. JÉQUIER, *L'architecture et la décoration dans l'Ancienne Égypte*, 1920, pl. 35 (4).

³⁴ Premier portique (partie nord) : Fr. PAWLICKI, « Une représentation inconnue de la Fête de l'Hippopotame Blanc dans le Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari », *EtTrav* 14, 1990, p. 23, fig. 6. Second portique (partie sud) : PM II², p. 347 (13), E. NAVILLE, *Deir el-Bahari* III, pl. LXXXII ; *Urk.* IV, 340 (106). Une observation réalisée sur place a permis d'établir

façade ³⁵, piliers et architrave dans la cour ³⁶, colonne ³⁷, scène de procession de la barque d'Hathor ³⁸, scène d'adoration d'Hathor dans la salle hypostyle ³⁹, jambage droit de la porte donnant accès au vestibule ⁴⁰, scène de consécration à Hathor dans le vestibule ⁴¹, linteau de la porte donnant accès au sanctuaire ⁴², emblème du *kꜣ* présent dans une scène de consécration d'offrandes à la barque d'Hathor à l'intérieur du sanctuaire ⁴³, et sur la partie droite du linteau de la porte donnant accès au sanctuaire intérieur que nous avons déjà évoquée.

Si les attestations originales de ce nom dans l'ensemble du temple de Deir el-Bahari confirment une fois de plus son utilisation durant la première phase de décoration du temple, c'est-à-dire la corégence avec Hatchepsout, la présence d'un palimpseste isolé ne peut faire conclure à une utilisation de (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) après la proscription de la reine. Sans être exclusive, cette variante est prépondérante à l'intérieur de la Chapelle d'Hathor ; il paraît donc vraisemblable que la restauration, influencée par la très grande proportion de ce cartouche, se soit réduite à la simple copie de la titulature de Thoutmosis III incluant cette variante depuis la partie droite du linteau.

Une fois l'argument principal en faveur du règne autonome écarté, reste à examiner la possibilité d'une utilisation de cette variante durant la régence. Néanmoins, parmi les documents que nous avons pu réunir, aucune attestation ne semble pouvoir être attribuée à cette période ⁴⁴. Rien ne s'oppose donc à limiter la période d'utilisation de cette variante – dont la signification est incertaine ⁴⁵ – à la

que l'ensemble des piliers conservés (majoritairement inédits) de la rangée intérieure du second portique – nord et sud – portent cette variante : PM II², p. 349 (b-e) ; E. NAVILLE, *Deir el-Bahari* III, pl. LXV-LXVI ; *Urk.* IV, 355, 13.

³⁵ J. KARKOWSKI « Epigraphic Mission to the Hatshepsut Temple 1995 », *PAM* 7, 1996, p. 64, fig. 2.

³⁶ R. PIRELLI, « Pillars of the Outer Hypostyle Hall of the Hathor Shrine in the Hatshepsut Temple at Deir el-Bahari », *EtTrav* 18, 1999, p. 241 (E) ; N. BEAUX, J. KARKOWSKI, « La chapelle d'Hathor du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari », *BIFAO* 93, 1993, p. 12, fig. 5 ; J. KARKOWSKI, « The Arrangement of the Architraves in the Hatshepsut's Temple at Deir el Bahari », *EtTrav* 13, 1983, p. 142, fig. 2.

³⁷ A. NIWIŃSKI, « Les colonnes proto-doriques avec inscriptions du Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari », *EtTrav* 9, 1976, p. 91, fig. 10 (col. 8).

³⁸ PM II², p. 350-351 (30) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. LXXXIX ; *Urk.* IV, 306, 4 ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. XC ; *Urk.* IV, 308, 5.

³⁹ PM II², p. 351 (31) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. XCII.

⁴⁰ PM II², p. 351 (34) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. XCV.

⁴¹ PM II², p. 351 (38) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. C ; *Urk.* IV, 292, 12.



⁴² PM II², p. 353 (47) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. CIII.

⁴³ PM II², p. 352 (49) ; E. NAVILLE, *op. cit.*, IV, pl. CIV = J. KARKOWSKI, « Deir el-Bahari, The Epigraphic Mission: Hathor Project », *PAM* 17, 2005, fig. 5, p. 259.

⁴⁴ E. Brovarski (*JEA* 62, 1976, p. 70, n. 37), en se fondant sur quatre stèles provenant du Sinaï, conclut à une utilisation de (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) entre l'an 5 et l'an 20. Néanmoins, le nom de couronnement sur la stèle 175, datée de l'an 5, est partiellement détruit (A.H. GARDINER, T.E. PEET, *The Inscriptions of Sinai* I, pl. LVI) et ne peut donc être considéré comme une attestation de cette variante ; quant à la stèle 176, également de l'an 5, le nom de couronnement a totalement disparu (*ibid.*, pl. LVII). Ces deux documents écartés, la datation proposée ne peut être retenue. Sur la régence, voir désormais P.F. DORMAN, « The Early Reign of Thutmose III: An Unorthodox Mantle of Coregency », dans E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmose III, A New Biography*, 2005, p. 39-68 ; L. GABOLDE, *Monuments décorés en bas relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, *MIFAO* 123, 2005, p. 164-170.

⁴⁵ Plusieurs hypothèses ont été avancées, sans qu'aucune – faute d'éléments concrets – n'emporte la conviction. Pour E. Naville (« La succession des Thoutmès d'après un mémoire récent », *ZÄS* 35, 1897, p. 55-57, § 43-45), le signe *kꜣ* est « le signe de la subordination, de la dépendance de T. III » vis-à-vis d'Hatchepsout qui serait « le vrai Ka de Ra, le vrai double, la véritable image de Ra ». K. Sethe (*Das Hatshepsut-Problem*, *APAW* 4, 1932, § 103, p. 86-87) suppose, en la rapprochant d'une variante (*Mn-hpr-n-Rꜥ*) connue uniquement par trois scarabées (voir B. JAEGER, *Scarabées de Menkheperre*, § 42, p. 21 et p. 280, n. 36) que (*Mn-hpr-kꜣ-Rꜥ*) serait dérivé du modèle de Thoutmosis I^{er} (*ꜣ-hpr-kꜣ-Rꜥ*).

corégence avec Hatchepsout. En conséquence, la table d'offrandes découverte par H. Chevrier dans la « cour du Moyen Empire » serait contemporaine, à quelques années près, de la seconde décennie du règne de Thoutmosis III. Bien qu'il ne soit pas possible de proposer avec certitude une localisation d'origine pour ce monument dans le temple d'Amon-Rê, on ne peut s'empêcher de penser, en raison de son lieu de découverte, qu'elle pourrait être liée au sanctuaire qui s'élevait dans la « cour du Moyen Empire ». Si l'on accepte le parallélisme structurel proposé entre ce sanctuaire et l'Akh-menou⁴⁶, la découverte de cette table d'offrandes consacrée à Amon-Rê dans « l'angle nord-est » de la « cour du Moyen Empire », rappelle immanquablement la position du sanctuaire décalé d'Amon-Rê proposée par L. Gabolde⁴⁷. L'absence de martelages amarniens invite également à penser qu'elle n'était plus accessible durant le règne d'Akhenaton.

C. Meyer (*Senenmut*, p.25-26) y voit l'influence d'Hatchepsout en raison de l'importance du « concept du *kw* » pour la souveraine et conclut, en se fondant sur la datation proposée par E. Brovarski, qu'Hatchepsout devait déjà être au pouvoir en l'an 5 (voir *supra* et la mise au point de P.F. Dorman, *The Monuments of Senenmut*, 1988, p. 36 et n. 95). Un rapprochement avec le nom de couronnement de Sésostri I^{er},  (*Hpr-kw-R*), pourrait également être envisagé ; nous connaissons en effet l'intérêt de Thoutmosis III pour ce souverain du Moyen Empire, particulièrement à Karnak ; voir L. HABACHI, dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar* 2, 1985, p. 349-359. On signalera également la variante  (*Mn-hpr-R-m-hz.t*) attestée à deux reprises dans le nom de la porte sud de l'antichambre du VI^e pylône (PM II², p. 87 [233] ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 113 ; *Urk.* IV, 849, 2).

⁴⁶ P. BARGUET, « La structure du temple d'Ipet-Sout d'Amon à Karnak du Moyen Empire à Amenhotep II », *BIFAO* 52, 1953, p. 152-155 ; *id.*, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 284 et p. 329-334 ; L. GABOLDE, *Le « Grand Château d'Amon » de Sésostri I^{er} à Karnak*, *MAIBL* 17, 1998, p. 141-142, § 220-221 ; L. GABOLDE, J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, *BSEG* 23, 1999, p. 31-50 ; L. GABOLDE, « Karnak sous le règne de Sésostri I^{er} », *Égypte* 16, 2000, p. 13-24 ; J.-Fr. CARLOTTI, « Modifications architecturales du “Grand Château d'Amon” de Sésostri I^{er} à Karnak », *Égypte* 16, 2000, p. 37-46. Concernant la position du temple qui s'élevait de la « cour du Moyen Empire », voir en dernier lieu Fr. LARCHÉ, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak* 12, 2007, p. 407-592, spé. 409-422 et 480-483 ; *id.*, « A Reconstruction of Senwosret I's Portico and Some Structures of Amenhotep I at Karnak », dans P.J. Brand, L. Cooper (éd.), *Causing His Name to Live: Studies in Egyptian Epigraphy and History in Memory of William J. Murnane*, *CHANE* 37, 2009, p. 137-173, spé. p. 148-149 et p. 156 ; dans ce volume, J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, L. GABOLDE, « Sondage autour de la plate-forme en grès de la “cour du Moyen Empire” », p. 111-193.

⁴⁷ L. GABOLDE, « Le problème de l'emplacement primitif du socle de calcite de Sésostri I^{er} », *Karnak* 10, 1995, p. 253-256 ; *id.*, *Le « Grand Château d'Amon »*, p. 141, n. 133. On remarquera à ce propos la présence d'une très grande table d'offrandes en granite rose de type *hpt* dans le sanctuaire reculé d'Amon : PM II², p. 122 (413) ; AKM.JB.2.at ; P. BARGUET, *op. cit.*, p. 201 ; J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-Menou de Thoutmosis III à Karnak*, p. 135-136, fig. 75.

ANNEXE : TITULATURES DE THOUTMOSIS III ATTESTÉES AVEC (Mn-*hpr*-k3-R^c)

Horus

K3-nht h^c-m-W3s.t

Table d'offrandes Caire JE 88803 ; PM II², p. 175 (a-b) ; PM VII, p. 361 (180) ; PM II², p. 352-353 (50) ; PM II², p. 351 (34) ; PM II², p. 351 (38) ; PM II², p. 353 (47) ; A. NIWIŃSKI, *EtTrav* 9, 1976, p. 91, fig. 10 ; J. KARKOWSKI, *EtTrav* 13, 1983, p. 142, fig. 2 ; Fr. PAWLICKI, *EtTrav* 14, 1990, p. 23, fig. 6 ; R. PIRELLI, *EtTrav* 18, 1999, p. 241 (E).

Nebty

w3h nsy.t mj R^c m p.t

PM II², p. 175 (a-b) ; PM VII, p. 361 (180) ; A. NIWIŃSKI, *EtTrav* 9, 1976, p. 91, fig. 10.

Horus d'Or

[sh^m-]phty dsr h^c.w

A. NIWIŃSKI, *EtTrav* 9, 1976, p. 91, fig. 10 ;

Nom de couronnement

*(Mn-*hpr*-R^c)*

Table d'offrandes Caire JE 88803 ; PM II², p. 82-83 ; PM II², p. 350-351 (30) ; W. KAISER *et al.*, *MDAIK* 36, 1980, pl. 58.

Nom de naissance

*(Dhwty-ms nfr-*hpr*)* :

Table d'offrandes Caire JE 88803 ; PM II², p. 16 (G) ; PM II², p. 175 (a-b) ; PM VII, p. 135 ; PM II², p. 347 (13) ; PM II², p. 351 (31) ; PM II², p. 352-353 (50) ; PM II², p. 349 (b-e) ; PM II², p. 351 (31) ; PM II², p. 351 (38) ; PM II², p. 353 (47) ; W. KAISER *et al.*, *MDAIK* 36, 1980, pl. 58 ; PM II², p. 218 ; A. NIWIŃSKI, *EtTrav* 9, 1976, p. 91, fig. 10 ; J. KARKOWSKI, *EtTrav* 13, 1983, p. 142, fig. 2 ; Fr. PAWLICKI, *EtTrav* 14, 1990, p. 23, fig. 6 ; J. KARKOWSKI, *PAM* 7, 1996, p. 64, fig. 2.

*(Dhwty-ms nfr-*hpr*.w)*

PM VII, p. 93.



Fig. 4. Plateau de la table d'offrandes Caire JE 88803.

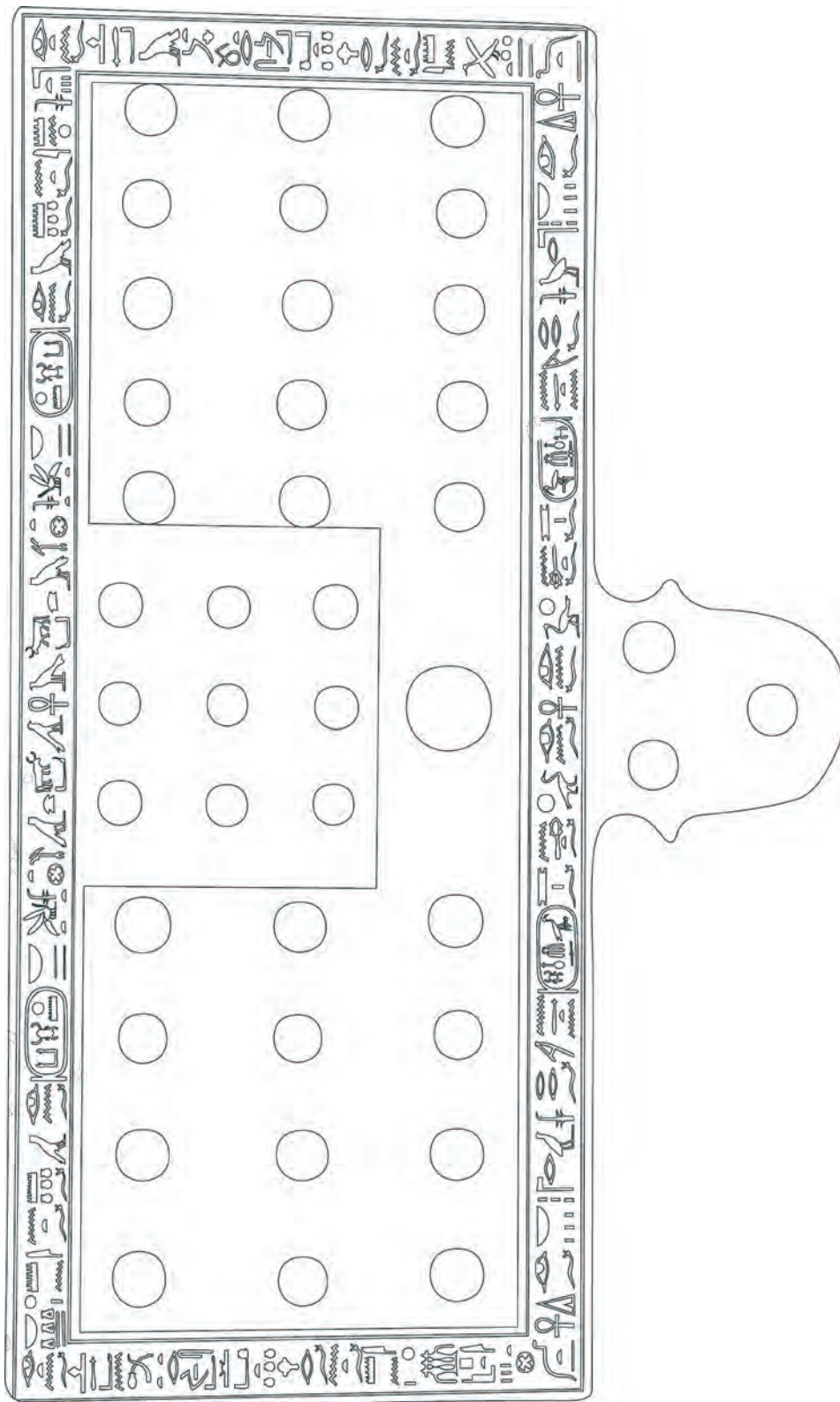


Fig. 5. Plateau de la table d'offrandes Caire JE 88803.



Fig. 6. Face avant de la table d'offrandes Caire JE 88803.

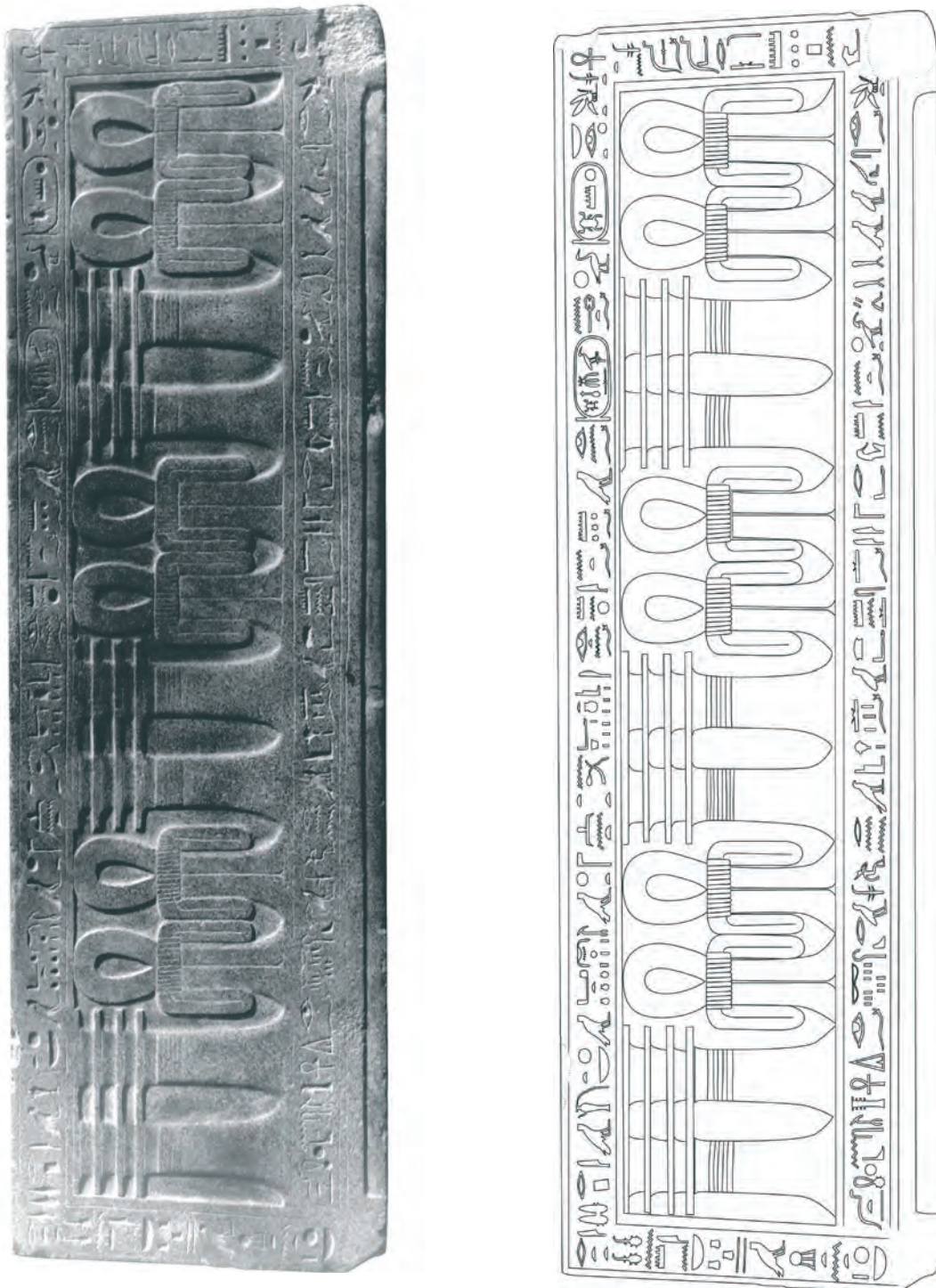


Fig. 7. Revers de la table d'offrandes Caire JE 88803.

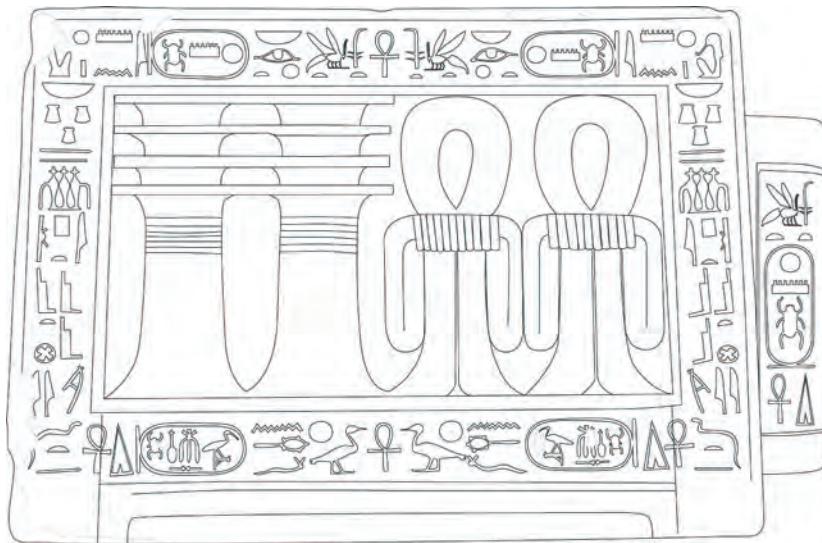


Fig. 8. Face gauche de la table d'offrandes Caire JE 88803.

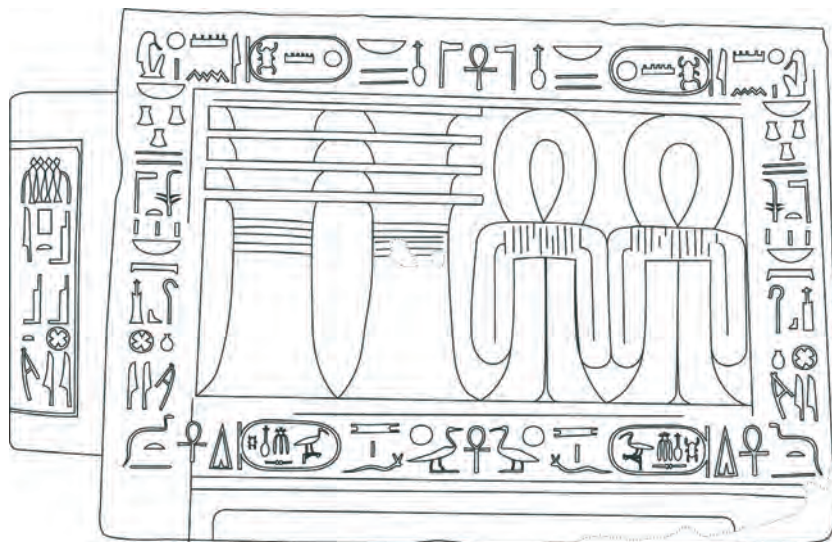


Fig. 9. Face droite de la table d'offrandes Caire JE 88803.

